

L'écosystème entrepreneurial : Revue de littérature

Entrepreneurial ecosystem : Literature review

Hana JAOUHARI, (Doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations
(LAREFMO)*

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc*

Aaziz OULMOUDNE, (Enseignant chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations
(LAREFMO)*

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales B.P 8658 Cité Dakhla Agadir Université Ibn Zohr Agadir Maroc ; 80000 0528217808/052823281
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	JAOUHARI, H., & OULMOUDNE, A. (2025). L'écosystème entrepreneurial : Revue de littérature. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(1), 210-227. https://doi.org/10.5281/zenodo.14633328
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: December 08, 2024

Accepted: January 10, 2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 01 (2025)

L'écosystème entrepreneurial : Revue de littérature

Résumé

Cet article propose une analyse approfondie de la littérature sur l'écosystème entrepreneurial en s'appuyant sur des articles publiés dans des revues indexées sur la base Web of Science. Il adopte une approche de type revue intégrative (Integrative Review) pour explorer l'évolution du concept d'écosystème entrepreneurial, ses différentes définitions, les courants théoriques qui le sous-tendent et les modèles existants.

Les résultats révèlent que l'écosystème entrepreneurial est un concept multidimensionnel englobant un réseau interconnecté d'acteurs, d'institutions et de ressources favorisant l'activité entrepreneuriale. L'analyse met en lumière une évolution marquée par la diversité des approches théoriques et une absence de consensus sur la définition et les métriques de mesure. Les principales conclusions soulignent l'importance de l'interconnexion entre les composantes de l'écosystème pour garantir la durabilité des nouvelles entreprises. Cependant, l'étude révèle également des limites, notamment un manque d'uniformité dans les méthodologies des recherches existantes et une faible attention portée aux contextes spécifiques (culturels, institutionnels et géographiques).

Mots clés : Écosystème entrepreneurial – Entrepreneuriat – Écosystème d'affaire -Revue de littérature

Classifications JEL : M21, O30

Type de revue : Article théorique

Abstract

This article provides an in-depth analysis of the literature on the entrepreneurial ecosystem, relying on articles published in journals indexed in the Web of Science database. It adopts an integrative review approach to explore the evolution of the entrepreneurial ecosystem concept, its various definitions, the theoretical frameworks that underpin it, and existing models.

The findings reveal that the entrepreneurial ecosystem is a multidimensional concept encompassing an interconnected network of actors, institutions, and resources that promote entrepreneurial activity. The analysis highlights an evolution characterized by diverse theoretical approaches and a lack of consensus on definitions and measurement metrics. The main conclusions emphasize the importance of interconnections among the components of the ecosystem to ensure the sustainability of new ventures. However, the study also uncovers limitations, including a lack of uniformity in existing research methodologies and insufficient attention to specific contexts (cultural, institutional, and geographical).

Keywords : Entrepreneurial Ecosystem – Entrepreneurship – Business Ecosystem – Literature Review

JEL Classifications : M21, O30

Paper Type : Theoretical Research

1. Introduction

De nos jours, l'entrepreneuriat émerge comme un pilier essentiel pour renforcer la compétitivité entre les économies mondiales. Son rôle est crucial dans la stimulation de la croissance économique et la création d'emplois. De nombreux chercheurs et acteurs économiques soulignent l'importance d'une économie entrepreneuriale dynamique et innovante dans un contexte de mondialisation et de progrès technologique rapide. Ainsi, les gouvernements mettent en œuvre des politiques visant à soutenir et accompagner les entrepreneurs. Ces initiatives incitatives cherchent à créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprises, en proposant diverses mesures incitatives telles que des exonérations fiscales, des aides financières, des subventions, etc.

De nombreuses recherches ont démontré que le développement entrepreneurial est fortement influencé par l'efficacité des politiques publiques. Par exemple, Boudreaux et al. (2019) mettent en avant que l'amélioration des institutions contribue à la croissance économique à travers le biais de l'entrepreneuriat. De même, Bocci et al. (2020) montrent que les aides publiques aux investissements des entreprises exercent un effet positif sur leurs activités, en particulier en matière d'innovation.

Au départ, ces environnements entrepreneuriaux étaient définis comme des districts industriels (Marshall, 1889), quelques années plus tard, ils étaient présentés comme des milieux innovateurs (Julien, 2005) ou de grappes industrielles ou clusters (Cassidy et al., 2005). La théorie des districts industriels soutient l'idée de création d'un système de production géographiquement concentré, créé par l'effet de la division et la distribution du travail dans plusieurs petites entreprises très spécialisées (Tramblay, 2012). Il faut, tout de même, noter que l'approche des districts industriels ne se limite qu'à un seul secteur. Les théories des milieux innovants quant à elles, vont au-delà d'un secteur d'activité et prônent l'aspect socioculturel plutôt que les compétences et la main-d'œuvre (Tramblay, 2012).

Enfin, Cassidy et al. (2005) avancent que les clusters naissent d'un processus à long terme, soutenu par la mobilisation des principaux intervenants de la collectivité. Plus récemment, c'est sous l'appellation d'écosystème entrepreneurial que cette approche s'est répandue.

« L'approche par l'écosystème entrepreneurial va plus loin dans la mesure où elle insiste non pas seulement sur les facteurs propices à l'entrepreneuriat, mais surtout sur les interactions complexes entre plusieurs dimensions politiques, financières, humaines, culturelles, relatives aux marchés et aux supports infrastructurels, professionnels et institutionnels, dont les combinaisons confèrent à chaque écosystème un caractère idiosyncratique » (Isenberg, 2011; Kouraiche, 2018).

Ce travail de recherche a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

- ✓ Comment le concept d'écosystème entrepreneurial est-il défini dans la littérature ?
- ✓ Quels sont les éléments constitutifs majeurs de cet écosystème ?
- ✓ Comment les recherches portant sur les écosystèmes entrepreneuriaux sont-elles évoluées au cours des dernières années ?

L'article sera structuré en deux sections distinctes. La première section exploitera la base de données Web of Science pour tracer l'évolution des contributions scientifiques sur ce thème, en mettant en évidence les apports des chercheurs au cours des cinq dernières années. La deuxième section analysera l'évolution historique du concept d'écosystème entrepreneurial et on présentera les principales définitions et les modèles théoriques proposés par la littérature.

2. Évolution des contributions scientifiques

Dans cette section, nous examinons l'évolution des recherches et des publications scientifiques sur le thème des écosystèmes entrepreneuriaux. En nous appuyant sur des données issues de la

base de données Web of Science, nous analyserons les tendances de la recherche sur les écosystèmes entrepreneuriaux au cours des dernières années.

2.1. Contexte théorique du concept de l'écosystème entrepreneurial

Avant d'explorer l'évolution des publications sur l'écosystème entrepreneurial, il est pertinent de rappeler brièvement les fondements théoriques qui soutiennent ce domaine d'étude. Le concept d'écosystème entrepreneurial repose sur l'idée qu'un réseau d'acteurs interconnectés (entrepreneurs, institutions, investisseurs) et de ressources (financements, savoirs, technologies) joue un rôle crucial dans le développement et la pérennité des entreprises. Plusieurs théories, telles que la théorie des systèmes (von Bertalanffy, 1968), la théorie institutionnelle (North, 1990) et la théorie de la dépendance des ressources (Pfeffer & Salancik, 1978), ont été essentielles à la formulation de ce cadre conceptuel.

Cependant, cette section ne se penchera pas en détail sur les divers modèles théoriques ou définitions de l'écosystème entrepreneurial, ces aspects étant traités dans les sections 3 et 4 de cet article. Nous nous attacherons plutôt à examiner l'évolution des recherches scientifiques liées à ces concepts.

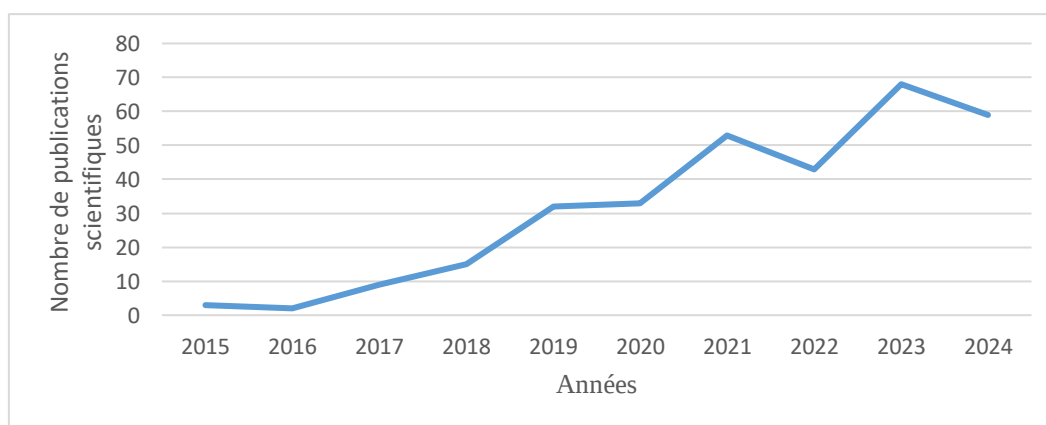
2.2. Protocole de la recherche

Pour dresser cette revue de littérature, il est essentiel de délimiter clairement le champ de la revue et de présenter les procédures de manière explicite. Bien que des contributions vitales liées aux écosystèmes entrepreneuriaux soient publiées dans une large gamme de revues, actes de conférences et livres, pour cette revue de littérature, nous avons limité notre analyse aux articles de revues évaluées par des pairs ayant un facteur d'impact attribué à la revue.

Nous avons appliqué un protocole de sélection itérative pour identifier les articles pertinents pour cette revue. Parmi les bases de données exploitées dans notre travail, nous avons, Web of Science comme l'une des bases de données électroniques reconnues. Ainsi, nous avons choisi la base de données Web of Science Core Collection. Dans cette base de données, nous avons sélectionné uniquement Science Citation Index et Social Science Citation Index pour limiter notre recherche aux articles de revue, en excluant les actes de conférences. Par conséquent, nous avons utilisé le mot-clé pour extraire les articles pertinents : « Entrepreneurial ecosystem ».

À l'aide de la recherche avancée, nous avons limité notre recherche aux articles publiés durant les 10 dernières années afin de suivre l'évolution des modèles théoriques étudiés pour notre sujet de recherche, nous avons filtré la catégorie du domaine de recherche en se limitant aux articles relevant des sciences économiques et de gestion, et du management des organisations. 317 publications sont finalement retenues pour la construction du graphique (voir la figure 1).

Figure 1 : Évolution des publications sur l'EE entre 2015 à 2024



Source : Extraction du web of Science

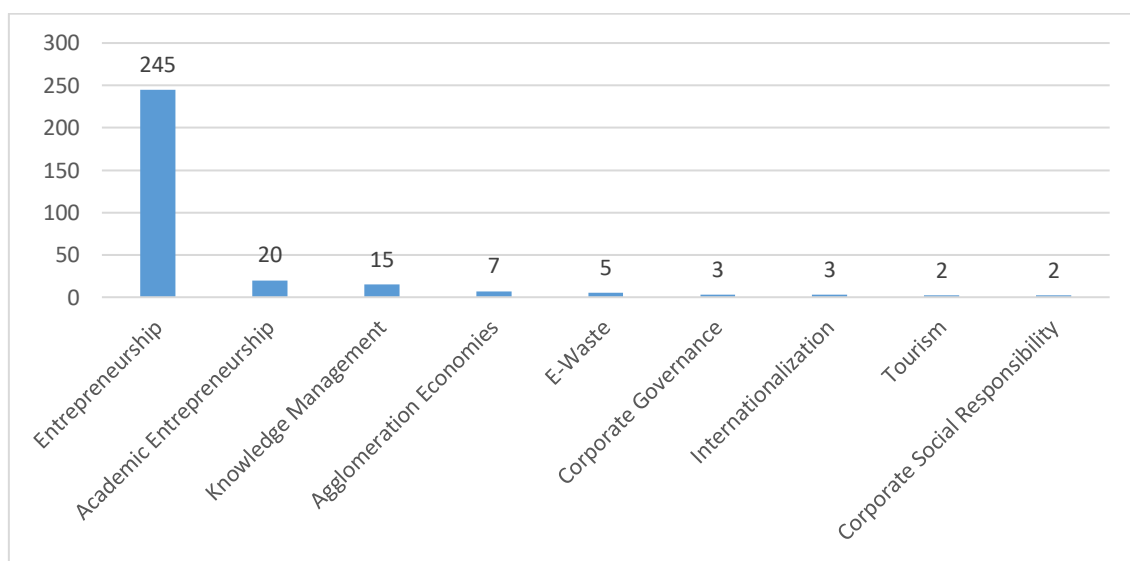
2.3. Analyse des articles sur l'écosystème entrepreneurial

Classification des contributions

Une littérature abondante s'est ainsi développée autour de l'écosystème entrepreneurial (EE), mais elle demeure pour l'instant très fragmentée (Stam, 2015), se concentrant sur ses dimensions structurelles, d'interactions, temporelle et spatiale (Theodoraki et al., 2023). Après une longue période d'émergence entre 2006 et 2014, l'EE a connu une phase d'acceptation, caractérisée par une légère augmentation des publications scientifiques entre 2014 et 2017, suivie d'un engouement marqué par une croissance exponentielle des publications depuis 2017 (Theodoraki et al., 2021a).

Les recherches sur l'EE s'inscrivent principalement dans les domaines de l'entrepreneuriat et de la gestion des connaissances (voir figure 2).

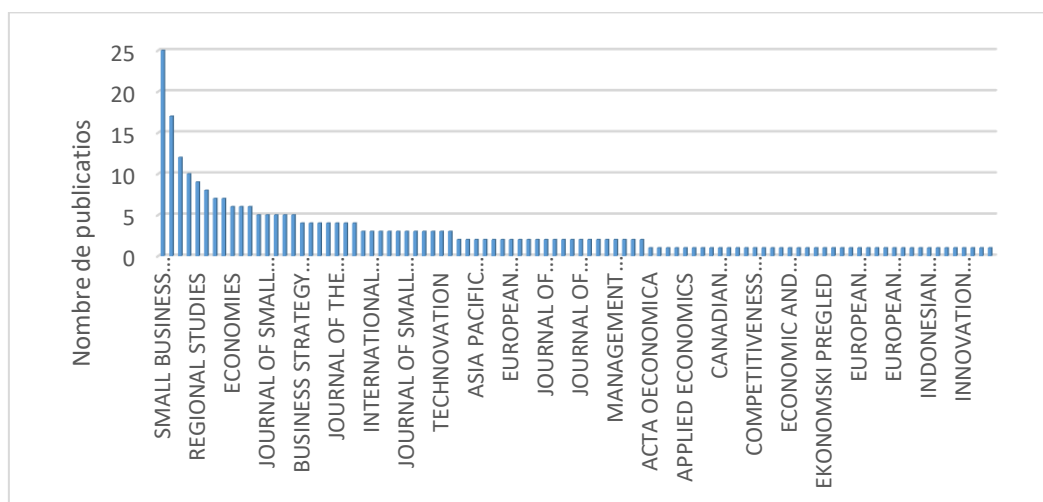
Figure 2 : les champs de recherche mobilisés par les travaux sur l'EE



Source : Extraction du Web of science

On peut noter le rôle clé de la revue SMALL BUSINESS ECONOMICS reste l'une des principales revues publiant les recherches sur l'écosystème entrepreneurial comme le l'illustre la figure suivante.

Figure 3 : Classement des revues académiques sur l'EE par le nombre de publications



Source : Extraction du Web of Science

Cette analyse critique de la littérature nous permet d'identifier deux axes principaux autour desquels s'organisent les recherches. Le premier axe concerne le fonctionnement de l'écosystème entrepreneurial (EE) et inclut les études sur sa structure, son évolution au fil du temps (cycle de vie et résilience) ainsi que sa gouvernance. Le second axe se concentre sur l'évaluation de la performance des EEs, regroupant les travaux empiriques qui mesurent la performance des écosystèmes à l'échelle mondiale.

3. L'écosystème entrepreneurial : un concept en constante évolution

Cette section explore à la lumière de résultats de susmentionnés (section 1) l'évolution du concept d'écosystème entrepreneurial. Dans un premier temps, nous rappelons l'origine du terme écosystème entrepreneurial et nous analyserons les premières définitions du concept. Ensuite, nous examinons les contributions théoriques qui ont enrichi la compréhension de ce concept, en intégrant les modèles théoriques de l'EE.

3.1 L'évolution du concept de l'écosystème entrepreneurial

Le terme écosystème a été forgé en 1935 par le botaniste anglais George Tansley, à partir de Oikos (maison) et de systema (réunion dans un corps de plusieurs parties formant un tout) pour désigner un ensemble dynamique comprenant un milieu naturel ou biotope (eau, sol, climat et autres éléments inorganiques) et les êtres vivants ou biocénose (animaux, plantes, microorganismes) qui s'y retrouvent. La terre peut être considérée comme un écosystème de même que l'est une forêt ou un milieu humide, à une plus petite échelle.

De ce point de vue, un écosystème représente un type particulier de système dont le niveau de complexité est très élevé puisqu'il repose sur des relations d'interdépendance entre le vivant et son milieu à travers des échanges de matière et d'énergie (y compris le non-vivant).

On comprendra que, si un écosystème peut apparaître en équilibre, il est en réalité toujours relativement instable ou tout au moins en mouvement. En effet, la modification brusque d'un ou de plusieurs éléments du système peut conduire à une rupture de l'équilibre écologique. Cependant, certains écosystèmes ont pu se maintenir relativement en équilibre sur plusieurs millénaires (Tansley, 1935).

En 1988, le terme d'écosystème fut emprunté par Valdez J pour la première fois dans son article « The entrepreneurial ecosystem: toward a theory of new firm formation », il 'a pour but d'analyser le phénomène des start-up qui englobe les conditions de marchés actuelles, l'environnement immédiat et le résultat des relations d'entrepreneurs potentiels. Toutefois, la recherche académique sur l'écosystème entrepreneurial a émergé qu'à partir des années 2000 et est devenue prépondérante depuis les années 2016, Malecki (2018).

3.2 Définitions

La littérature contemporaine sur l'écosystème entrepreneurial met en lumière de nombreux modèles et approches. Cependant, il n'existe toujours pas de définition qui fait largement le consensus, que ce soit parmi les chercheurs ou les praticiens, comme l'a relevé Stam (2015).

Il existe une diversité de définitions visant à éclaircir le concept d'écosystème entrepreneurial. Le concept d'écosystème entrepreneurial, qui est à la fois récent et complexe, fait l'objet de nombreuses définitions. Il présente une dynamique conversation entre l'ensemble des parties prenantes, dans un processus de partage d'expériences et d'apprentissage de connaissances (Elbouzidi, O.BEN MASSOU, S.M.2022).

Deux approches sont couramment utilisées pour définir un concept : l'approche fonctionnelle et l'approche descriptive (Casson, 1991). L'approche fonctionnelle se concentre sur les fonctions, les objectifs ou les caractéristiques de l'objet, tandis que l'approche descriptive se penche sur ses éléments constitutifs. Nous proposons d'adopter ces deux perspectives pour organiser les nombreuses définitions de l'écosystème entrepreneurial (EE) présentes dans la

littérature (voir tableau 1). En effet, l'intérêt croissant des milieux académiques pour le concept d'EE a conduit à une multitude de définitions, souvent marquées par un manque de consensus, ce qui peut affaiblir la clarté et la pertinence du concept (Stam et Spigel, 2018)

Tableau 1 : Définitions de l'écosystème entrepreneurial selon l'approche descriptive

Auteurs	Définitions
(Isenberg 2011, p.2)	« L'écosystème entrepreneurial se compose de centaines d'éléments spécifiques que nous regroupons, pour des raisons de commodité, en six domaines généraux : une culture propice, des politiques et un leadership favorable, la disponibilité de financements appropriés, un capital humain de qualité, des marchés de produits favorables à l'esprit d'entreprise et une série de soutiens institutionnels et infrastructurels. »
(Brown et Mason 2014, p.5)	« Un ensemble d'acteurs entrepreneuriaux interconnectés (potentiels et existants), d'organisations entrepreneuriales (par exemple, entreprises, investisseurs en capital-risque, business angels, banques), d'institutions (universités, agences du secteur public, organismes financiers) et de processus entrepreneuriaux (par exemple, taux de création d'entreprises, nombre d'entreprises à forte croissance, niveaux d'«entrepreneuriat à succès», nombre d'entrepreneurs en série, degré de mentalité de liquidation au sein des entreprises et niveaux d'ambition entrepreneuriale) qui se regroupent formellement et informellement pour connecter, arbitrer et gouverner les performances au sein de l'environnement entrepreneurial local. »
(Alvedalen et Boschma 2017,p.398)	« L'EE a une frontière géographiquement définie qui comprend différents acteurs et facteurs interconnectés tels que le capital humain, les réseaux et les institutions. »
(Audretsch et Belitski 2017, p.4)	« Nous comprenons l'écosystème entrepreneurial comme une communauté dynamique d'acteurs interdépendants (entrepreneurs, fournisseurs, acheteurs, gouvernements, etc.) et de contextes institutionnels, informationnels et socioéconomiques au niveau du système. »
(Malecki 2017, p.5)	« L'écosystème entrepreneurial comprend plusieurs acteurs ou parties prenantes ainsi qu'un ensemble d'ingrédients nécessaires à l'écosystème. »
(Theodoraki et Messegheem 2017, p.5)	« L'EE est constitué d'acteurs économiques et de facteurs environnementaux existant dans une région, influencés par les frontières géographiques... Plus précisément, l'écosystème entrepreneurial comprend trois dimensions : les acteurs qui le forment et leurs interactions (réseau formel et informel), l'infrastructure physique et la culture. »
(Colombo et al., 2019, p.12)	« Un EE englobe un groupe d'entreprises, y compris des start-ups, des investisseurs individuels et institutionnels, tels que des investisseurs en capital-risque, des banques, des investisseurs providentiels, des investisseurs individuels informels, des universités et d'autres institutions de création de connaissances, et une ou plusieurs entités de coordination servant de structure de gouvernance officielle ou informelle. »

Source : Nous-mêmes

Les définitions issues de l'approche descriptive considèrent l'écosystème entrepreneurial comme une communauté d'acteurs variés, ancrés dans un territoire spécifique. Les caractéristiques historiques, géographiques, institutionnelles, socio-culturelles et économiques de ce territoire influencent les actions entrepreneuriales, notamment l'identification, l'évaluation et l'exploitation des opportunités (Cao et Shi, 2021). Ces recherches s'inscrivent dans une perspective géographique qui examine l'EE sous un angle spatial pour expliquer l'intensité de l'activité entrepreneuriale dans un territoire donné (Theodoraki et al., 2023).

Différentes échelles sont généralement prises en compte dans ces études, allant de l'État à la région, en passant par la ville (Stam et Van de Ven, 2021). Certains travaux vont jusqu'à définir l'EE à des niveaux plus locaux, tels qu'un campus universitaire (Malecki, 2017) ou un incubateur d'entreprises (Banc et Messegheem, 2020). D'autres recherches adoptent une perspective internationale sur les EE en considérant comment les infrastructures numériques—comme Internet, le big data et le cloud—impactent l'internationalisation des entreprises grâce à des modèles commerciaux innovants (Theodoraki et Catanzaro, 2022).

Ces études partagent certaines caractéristiques avec les réseaux territoriaux d'organisations. Elles cherchent à comprendre les avantages de la Co localisation d'un ensemble d'acteurs sur l'innovation (Autio et al., 2018). Parmi ces avantages figurent les externalités de connaissances—l'accès à des informations et compétences facilité par la mobilité des ressources humaines au sein d'une classe créative et les externalités de réseau, qui permettent un accès économique aux infrastructures et aux marchés locaux grâce à la mise en commun des ressources (Audretsch et Feldman, 2004 ; Carvalho, 2017 ; Florida, 2002).

Cependant, dans un EE, la nature sectorielle des clusters est souvent éclipsée par la diversité des acteurs qui opèrent dans plusieurs industries différentes (Auerswald et Dani, 2017 ; Neumeyer et Corbett, 2017). Ainsi, l'EE englobe tous les secteurs d'activité d'un territoire donné. De plus, contrairement à la forte intensité concurrentielle qui caractérise les clusters traditionnels, les entrepreneurs au sein de l'EE privilégient le partage de technologies et d'informations plutôt que la conquête de clients chez leurs concurrents (Feld, 2020 ; Spigel et Harrison, 2018 ; Spigel et Vinodrai, 2021).

En somme, cette approche met en lumière la complexité des interactions au sein des écosystèmes entrepreneuriaux et leur capacité à s'adapter aux spécificités locales tout en intégrant des dimensions globales grâce aux avancées technologiques.

Tableau 2 : Définitions de l'écosystème selon l'approche fonctionnelle

Auteurs	Définitions
Neck et al., 2004, p.191 ; citant Spilling, 1996, p.1)	« Le système entrepreneurial se compose d'une complexité et d'une diversité d'acteurs, de rôles et de facteurs environnementaux qui interagissent pour déterminer la performance entrepreneuriale d'une région ou d'une localité. »
(Brown et Mason 2014, p.5)	« Les écosystèmes entrepreneuriaux représentent un ensemble diversifié d'acteurs interdépendants au sein d'une région géographique qui influencent la formation et la trajectoire éventuelle de l'ensemble du groupe d'acteurs et potentiellement de l'économie dans son ensemble. Les écosystèmes entrepreneuriaux évoluent grâce à un ensemble de composantes interdépendantes qui interagissent pour générer la création de nouvelles entreprises au fil du temps. »
((Isenberg 2014, p.4)	« Un écosystème est un réseau dynamique et autorégulateur de différents types d'acteurs »
(Stam 2014, p.1)	« Un écosystème entrepreneurial est un ensemble interdépendant d'acteurs qui est gouverné de telle manière qu'il favorise l'action entrepreneuriale. »
(Stam, 2015, p.1765)	« L'écosystème entrepreneurial est un ensemble d'acteurs et de facteurs interdépendants coordonnés de manière à permettre un entrepreneuriat productif. »
(Mack et Mayer 2016, p.2120)	« L'EE est définie comme les composantes interactives des systèmes entrepreneuriaux, qui favorisent la création de nouvelles entreprises dans un contexte régional spécifique. »
(Spigel 2017, p.2)	« Les écosystèmes entrepreneuriaux sont des combinaisons d'éléments sociaux, politiques, économiques et culturels au sein d'une région qui soutiennent le développement et la croissance de start-ups innovantes et encouragent les entrepreneurs naissants et d'autres acteurs à prendre les risques de démarrer, de financer et d'aider par d'autres moyens des entreprises à haut risque. »
(Neumeyer et Corbett 2017, p.37)	« Les EE sont définies comme des régions où une culture favorable, des politiques et un leadership favorable aux start-ups s'associent à un capital humain, à des financements abondants et à divers soutiens institutionnels et infrastructurels pour faire croître les nouvelles entreprises. »
(Autio et al. 2018, p.74)	« Nous suggérons qu'il est utile de considérer les écosystèmes entrepreneuriaux comme un phénomène de l'économie numérique qui exploitent les affordances technologiques pour faciliter la recherche d'opportunités entrepreneuriales par de nouvelles entreprises grâce à l'innovation radicale des modèles d'affaires. »

(Roundy et al., 2018, p.5)	« Un écosystème entrepreneurial est une communauté auto-organisée, adaptative et géographiquement limitée d'agents complexes opérant à des niveaux multiples et agrégés, dont les interactions non linéaires aboutissent à des modèles d'activités à travers lesquels de nouvelles entreprises se forment et se dissolvent au fil du temps. »
(Spigel et al., 2020, p.484)	« Nous définissons ici les écosystèmes entrepreneuriaux comme l'ensemble régional d'acteurs (tels que les entrepreneurs, les conseillers, les travailleurs, les dirigeants et les travailleurs) et de facteurs (perspectives culturelles, politiques, systèmes de R & D et réseaux) qui contribuent tous à la création et à la survie d'entreprises à forte croissance. »
(Spigel, 2022, p.1381)	« Les acteurs et facteurs locaux qui soutiennent l'entrepreneuriat à forte croissance. »
(Theodoraki et al., 2023, p.15)	« Un écosystème est un ensemble de composantes qui interagissent et mènent à des actions et des réactions qui peuvent favoriser (ou entraver) les résultats et la performance de l'écosystème. »

Source : Nous-mêmes

Les définitions qui relèvent de l'approche fonctionnelle (voir le tableau 2) mettent l'accent sur les objectifs collectifs de la communauté d'acteurs, plutôt que sur les aspirations individuelles de chaque membre (Theodoraki et al., 2023). L'objectif principal de tout écosystème entrepreneurial (EE) est de promouvoir un entrepreneuriat productif, c'est-à-dire des activités entrepreneuriales innovantes (Stam et Van de Ven, 2021). Cela contraste avec les concepts antérieurs tels que l'environnement entrepreneurial, l'infrastructure entrepreneuriale et le système entrepreneurial, qui se concentraient davantage sur la création d'entreprises en général. Introduit par Baumol (1990) pour distinguer les activités bénéfiques des activités nuisibles comme le lobbying ou la corruption, l'entrepreneuriat productif engendre des retombées positives telles que la génération de nouvelles connaissances, la création d'emplois, le lancement de nouvelles entreprises, ainsi que la croissance économique et le bien-être général (Guéneau, 2022). Ce type d'entrepreneuriat est particulièrement lié à la création de valeur mesurable non seulement en termes économiques, mais aussi en termes de valeurs sociales et écologiques qui, bien qu'elles ne soient pas toujours quantifiables directement, sont perçues comme bénéfiques pour la société dans son ensemble (Wurth et al., 2022).

Une des manifestations de cet entrepreneuriat productif est l'entrepreneuriat social, défini comme « la découverte, la création et l'exploitation d'opportunités pour générer des biens et services futurs qui soutiennent l'environnement naturel ou communautaire tout en apportant des bénéfices au développement des autres » (Patzelt et Shepherd, 2011, p.632 cité par Volkmann et al., 2021, p.1048). Récemment, des études se sont penchées sur le concept d'écosystème entrepreneurial durable (« sustainable entrepreneurial ecosystem »), introduit dans un numéro spécial de 2021 de la revue Small Business Economics (Audretsch et al., 2023 ; Theodoraki et al., 2021a), afin de souligner l'impact sociétal que les EEs doivent encourager.

L'EE doit donc favoriser des contextes propices à l'exploitation des opportunités d'innovation qui créent de la valeur pour la société. Cela implique un rôle crucial des institutions formelles et informelles dans l'orientation des entrepreneurs vers un entrepreneuriat productif (Belitski et Rejeb, 2023), par exemple en soutenant la création et la croissance des start-ups jusqu'à leur transformation en scale-ups, licornes ou gazelles (Stam, 2018). Il convient de noter qu'une start-up est définie comme « une entreprise jeune, petite, indépendante, créative et innovante qui mène des activités de recherche et développement pour résoudre des problèmes réels et proposer des solutions pour l'avenir, avec un modèle économique attrayant et une équipe talentueuse » (Sevilla-Bernardo et al., 2022, p.1 ; Skawińska et Zalewski, 2020, p.6).

Pour conclure, l'approche fonctionnelle souligne que le succès d'un écosystème entrepreneurial repose sur sa capacité à unir les efforts collectifs vers un but commun : favoriser un entrepreneuriat productif qui génère non seulement des résultats économiques tangibles, mais également des bénéfices sociaux et environnementaux durables.

Il convient de souligner que les écosystèmes entrepreneuriaux varient d'une région à l'autre en fonction des ressources locales, des politiques gouvernementales, de la culture entrepreneuriale et d'autres facteurs. Ils jouent un rôle crucial dans la création et le développement des entreprises, ainsi que dans la stimulation de l'innovation et de la croissance économique.

4. les modèles de l'écosystème entrepreneurial

Dans cette section, nous allons brièvement examiner six modèles présents dans la littérature concernant les écosystèmes entrepreneuriaux. Tous ces modèles sont largement reconnus, à l'exception du modèle Six+Six de l'écosystème entrepreneurial (Koltai, 2016) et de l'approche d'entrepreneuriat axée sur l'innovation (Murray et Budden, 2017).

Voici la liste des six modèles qui seront discutés plus en détail dans cette section :

- Les domaines de l'écosystème selon Isenberg (2010) et Feld (2012)
- Les piliers de l'écosystème selon le Forum économique mondial (2013)
- Le modèle Six+Six de l'écosystème entrepreneurial par Koltai (2016)
- Les attributs de l'écosystème selon Spigel (2017)
- L'approche d'entrepreneuriat axée sur l'innovation par Murray et Budden (2017)
- Le modèle d'écosystème entrepreneurial par Stam et Van de Ven (2021).

4.1 Les domaines de l'écosystème selon Isenberg et Feld.

Daniel Isenberg est l'un des pionniers dans la recherche et l'élaboration de politiques concernant les écosystèmes entrepreneuriaux. Dans son modèle, illustré par la Figure 4, il présente un système statique montrant que l'écosystème entrepreneurial se compose de six domaines : la politique, les marchés, le financement, le capital humain, le soutien et la culture, qui sont considérés comme favorables à l'entrepreneuriat.

Certains éléments représentés dans cette figure ressemblent aux facteurs biotiques que l'on trouve dans les écosystèmes naturels, tels que les éducateurs et les banquiers, tandis que d'autres, comme l'infrastructure ou la culture, sont des facteurs abiotiques (Isenberg, 2016).

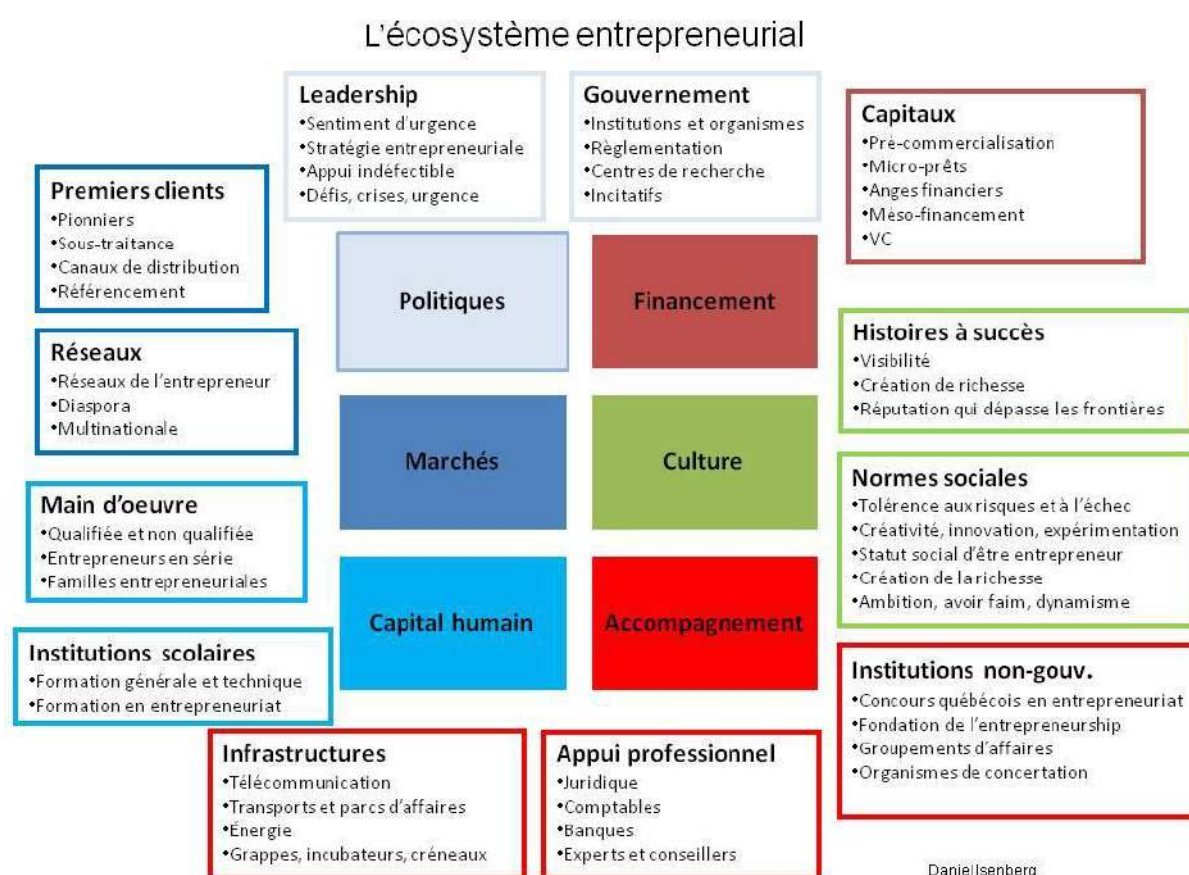
Les chercheurs ont d'abord entrepris de reconfigurer le modèle générique proposé par Isenberg, qui se compose de six domaines, en y apportant quelques modifications. Par exemple, Feld (2012) suggère d'élargir ce modèle à neuf composantes (figure 4).

Dans le livre intitulé *Startup Communities* (feld,2012), a prolongé l'étude du fonctionnement des écosystèmes entrepreneuriaux .il dresse une liste de neufs attributs considères comme essentielles pour leur succès, la particularité de Cette recherche se distingue en soulignant l'interaction entre les acteurs de l'écosystème entrepreneurial et l'accès à des ressources adéquates, le tout propulsé par une action déterminante des pouvoirs publics.

- **Leadership** : Un groupe d'entrepreneurs chevronnés, accessibles, visibles et engagés anime la région, démontrant qu'elle est un terreau fertile pour démarrer et développer une entreprise.
- **Intermédiaires** : Une multitude de conseillers et de mentors reconnus accompagnent les entrepreneurs à chaque étape de leur parcours. La présence d'incubateurs et d'accélérateurs performants, visibles et bien intégrés, est également essentielle.
- **Densité du Réseau** : Une communauté d'entrepreneurs et de startups interconnectée et florissante, ainsi qu'un réseau d'investisseurs, de mentors, de conseillers et de soutiens engagés et visibles, caractérise la région. Idéalement, ces personnes, organisations et secteurs s'engagent activement dans la culture entrepreneuriale, prêtes à contribuer à la communauté.
- **Pouvoirs publics** : Un soutien solide du gouvernement, conscient des avantages économiques des startups, se traduit par des politiques favorisant les entrepreneurs en matière de développement économique, d'investissement et de fiscalité.

- **Compétences** : Un large éventail d'employés et de main-d'œuvre talentueuse est disponible dans tous les domaines et secteurs d'expertise. Les universités, considérées comme une source de talents, doivent être connectées à la communauté.
- **Services de support** : Les entreprises bénéficient d'un accès à des services professionnels intégrés, efficaces, accessibles et abordables (comptabilité, juridique, immobilier, conseil).
- **Liens** : De nombreux événements dédiés aux entrepreneurs et à la communauté permettent des connexions authentiques et visibles.
- **Entreprises** : Des entreprises établies de la ville mettent en place des programmes et des départements spécifiques pour encourager les nouvelles initiatives entrepreneuriales.
- **Capital** : Une communauté dense et importante de "Venture Capitalists", "business Angels", investisseurs et autres sources de financement sont accessibles, disponible et visible pour tous les secteurs et régions.

Figure 4 : la modélisation de l'écosystème entrepreneurial proposé par Isenberg



Ce nouveau cadre reprend certains sous-domaines du modèle original d'Isenberg, tels que le leadership, la gouvernance, les réseaux, les ressources humaines et financières, ainsi que le soutien professionnel et l'engagement, tout en introduisant des variations dans les interprétations. Par exemple, Isenberg met l'accent sur le rôle des entrepreneurs dans le sous-domaine de la main-d'œuvre qualifiée, tandis que Feld (2012) aborde les ressources humaines de manière plus générale, sans spécifiquement mentionner les entrepreneurs qu'il considère comme les leaders de l'écosystème. En revanche, Feld (2012) souligne l'importance de nouveaux domaines clés, notamment les intermédiaires et les grandes entreprises.

4.2 Les piliers de l'EE proposé par le forum économique mondial

Un rapport a été réalisé par le World Economic Forum en 2014, qui s'est également focalisé sur cette question. Ce dernier a identifié huit composantes de la structure d'un écosystème entrepreneurial (voir le tableau 3). Ce troisième modèle se veut une synthèse des deux précédents, intégrant des éléments des deux approches. Par exemple, la culture et les institutions éducatives (comme les universités) sont des composantes qui ne figurent pas dans le modèle de Feld (2012), mais qui sont mises en avant dans ce nouveau cadre. En revanche, les réseaux ne sont plus explicitement mentionnés ; le modèle fait plutôt référence à l'accessibilité des marchés. De plus, les grandes entreprises et les intermédiaires, qui étaient soulignés dans le modèle de Feld (2012), ne sont pas inclus dans cette version.

Tableau 3 : les Composants des piliers de l'EE

Domaines clés	Descriptions
Marchés accessibles	Accès à des clients locaux (grandes entreprises, PME, institutions publiques) Accès aux clients non locaux (grandes entreprises, PME, institutions publiques)
Capital humain	Talent en gestion, Talent technique Expérience dans des entreprises entrepreneuriales Disponibilité de services d'externalisation Accès à une main-d'œuvre immigrée
Financement	Familles, amis, business angles, capital-risque, capital-investissement, banques classiques (accès au crédit)
Cadre réglementaire et infrastructure	Politiques publiques, économiques, fiscales et d'investissement favorables aux Startups. Faciliter l'accès aux infrastructures routières et de télécommunications
Système d'accompagnement	Professionnels de services aux entreprises (expertises comptables, juristes, assurances, conseils) De l'accompagnement (incubateurs, accélérateurs) Mentors et conseillers, réseau d'entreprendre
Enseignement /formation	Formations générales et axées sur l'entrepreneuriat (collèges, lycées et universités)
Grandes universités	Formation pour les futures salariés, promotion de la culture entrepreneuriale
Soutiens culturels	Culture entrepreneuriale locale

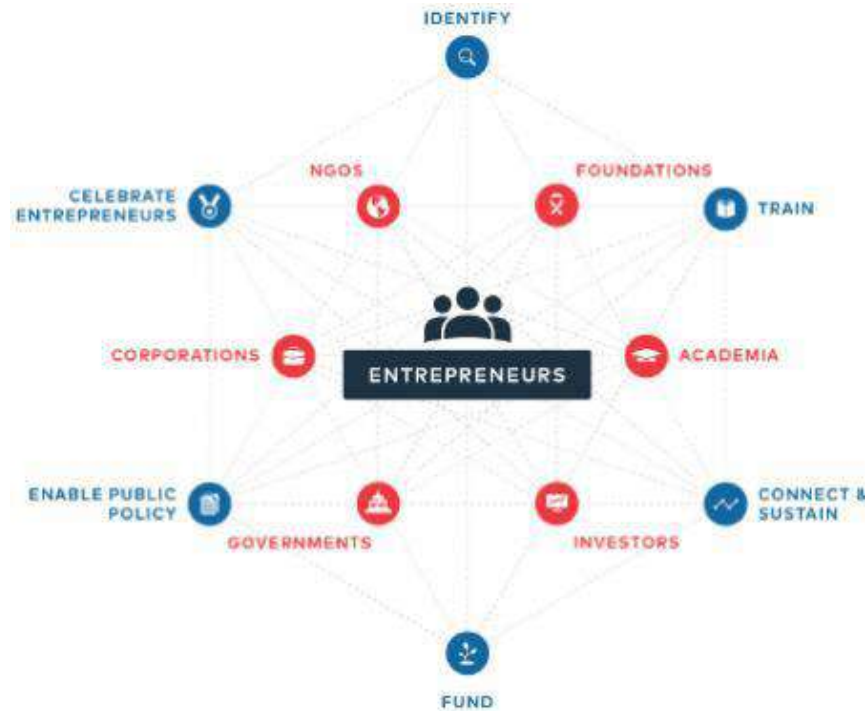
Source : World Economic forum ,2014

4.3 Le modèle de l'écosystème entrepreneurial selon Koltai

Ce modèle a été développé par Steven Koltai, qui a créé et dirigé le Programme mondial pour l'entrepreneuriat au sein du Département d'État des États-Unis. Bien qu'il ne soit pas le modèle le plus souvent cité parmi les chercheurs par rapport à d'autres modèles, le cadre de Koltai se compose de six piliers et de six types d'acteurs. Les six piliers sont : identifier, former, connecter et soutenir, financer, permettre et célébrer les entrepreneurs. Les six types d'acteurs identifiés sont : les organisations non gouvernementales (ONG), les fondations, les institutions académiques, les investisseurs, les entités gouvernementales et les entreprises.

Le premier pilier du modèle est intitulé "identifier", et il englobe les activités pertinentes visant à découvrir de nouveaux entrepreneurs ou de nouvelles idées d'entreprise. Le deuxième pilier, "former", souligne que sans ressources éducatives, le transfert de connaissances est impossible. La formation peut prendre différentes formes, telles que des hubs d'entrepreneuriat, des programmes d'aide ou du mentorat.

Le troisième pilier, "connecter et soutenir", fait référence aux réseaux d'échange d'informations entre les entrepreneurs, le gouvernement, les financeurs, etc. Le terme "soutenir" désigne le soutien non financier, tel que le mentorat et la formation, ainsi que les services d'accompagnement offerts par les incubateurs et les accélérateurs pour aider les entrepreneurs à développer leurs start-ups.



Source : Koltai (2016, p. 111).

Le quatrième pilier est "financer", qui inclut tous les types de financement (par exemple, dette, subventions, capitaux propres) et l'accès au capital à toutes les étapes d'un projet afin de démarrer ou de développer une entreprise.

Enfin, le cinquième pilier, intitulé "permettre", fait référence aux systèmes juridiques, fiscaux et réglementaires qui influencent le fonctionnement des entrepreneurs, ainsi qu'aux politiques qui peuvent inciter ces derniers à formaliser leur entreprise (Khattab et Al-Magli, 2017).

Le dernier pilier est intitulé "célébrer", un aspect crucial qui varie selon les cultures. L'entrepreneuriat doit être valorisé comme une voie de carrière souhaitable et viable au sein de la société, ce qui encouragera les futurs entrepreneurs à s'investir davantage dans leurs idées d'entreprise.

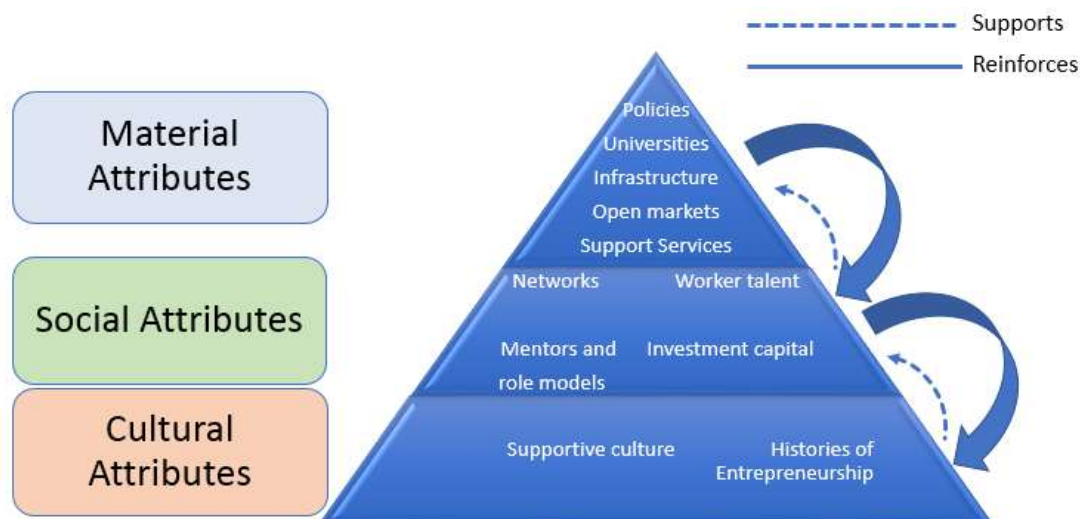
L'auteur soutient que les écosystèmes entrepreneuriaux jouent un rôle essentiel dans la promotion d'un niveau élevé d'entrepreneuriat, non seulement au niveau local, mais aussi régional et national. Koltai (2016) estime que le gouvernement américain peut soutenir le développement de ces écosystèmes dans les pays en développement, ce qui contribuera à l'entrepreneuriat et, par conséquent, à la création d'emplois permettant d'intégrer des jeunes inactifs sur le marché du travail. Cela favorisera à son tour la croissance économique et une plus grande stabilité dans ces pays.

Koltai (2016) propose que pour accroître la quantité et la qualité des start-ups à forte croissance créatrices d'emplois, chacun des six piliers de son modèle Six + Six doit être développé.

4.4 Les attributs de l'écosystème selon Spigel

Finalement, Spigel (2017) propose de simplifier les modèles existants en se concentrant sur trois attributs : matériels, sociaux et culturels (voir la figure 5). Les attributs matériels englobent toutes les composantes physiques de l'écosystème entrepreneurial, c'est-à-dire celles qui ont une présence tangible sur le territoire. Les attributs sociaux incluent tous les éléments qui favorisent la confiance entre les acteurs et facilitent leurs connexions pour le partage de ressources limitées. Quant aux attributs culturels, ils se réfèrent principalement à l'attitude et à l'histoire de la communauté locale vis-à-vis de l'entrepreneuriat.

Figure 5 : Le modèle de l'EE selon Spiegel



Source : Spiegel (2017, p. 57).

Selon Spiegel (2017), les attributs des écosystèmes sont classés en trois catégories :

Culturels : Ces attributs représentent les croyances et les perspectives fondamentales concernant l'entrepreneuriat dans une région donnée. Ils se divisent en deux principaux sous-attributs : les attitudes culturelles et l'historique de l'entrepreneuriat.

Sociaux : Ces attributs concernent les ressources accessibles via des réseaux ou intégrées dans ceux-ci. Ils se subdivisent en quatre sous-attributs principaux : les réseaux, le capital d'investissement, les mentors et facilitateurs, ainsi que le talent des travailleurs.

Matériels : Ces attributs incluent des éléments ayant une présence tangible et se répartissent en quatre sous-attributs : les universités, les services et infrastructures de soutien, la politique et la gouvernance, ainsi que les marchés ouverts.

En proposant ce modèle (voir Figure 5), Spiegel (2017) soutient que les écosystèmes sont constitués d'attributs culturels, sociaux et matériels qui offrent des avantages et des ressources aux entrepreneurs. L'interrelation entre ces attributs contribue à la pérennité de l'écosystème au fil du temps.

4.5 Approche de l'entrepreneuriat axée sur l'innovation

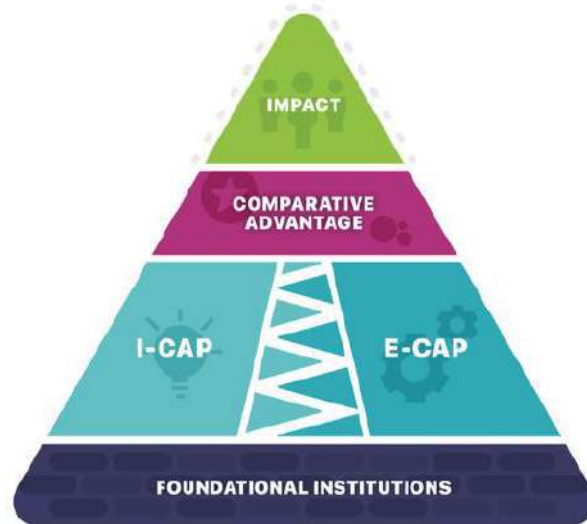
Ce modèle a été élaboré par les chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology), Murray et Budden (2017), qui utilisent de manière interchangeable les concepts d'« écosystèmes d'innovation » et d'« écosystèmes entrepreneuriaux ».

L'approche axée sur l'innovation dans l'entrepreneuriat met l'accent sur une compréhension globale du « système », divisé en quatre éléments clés (voir Figure 6), qui conduisent à un « avantage comparatif » et, en fin de compte, à un « impact » variable au sein d'un écosystème.

Les institutions fondamentales, situées à la base du triangle, englobent des règles, des pratiques et des normes souvent considérées comme acquises, mais qui garantissent la protection des investissements, ce qui est bénéfique pour l'économie. Elles comprennent principalement l'état de droit, les droits de propriété, les institutions financières, la liberté d'innovation et la facilité générale à faire des affaires.

La capacité d'innovation (I-Cap) est l'un des deux moteurs du « système ». Elle fait référence à la capacité d'une région – qu'il s'agisse d'une ville, d'une région ou d'un pays – à développer de nouvelles idées et à les transformer de « l'incubation à l'impact » (qu'il soit économique, social ou environnemental). En résumé, la capacité d'innovation ne se limite pas au développement, mais inclut également la conversion des « solutions » scientifiques en produits, technologies ou services concrets qui répondent réellement à des problèmes.

La figure 6 : L'approche d'entrepreneuriat axée sur l'innovation par Murray et Budden



Source : Murray and Budden (2017, p. 4).

La capacité entrepreneuriale (E-Cap) constitue un autre moteur du « système », représentant un sous-ensemble de la capacité entrepreneuriale globale. Elle soutient également l'aspect « axé sur l'innovation » de cette capacité. Tant l'E-Cap que l'I-Cap reposent sur des institutions fondamentales, et leur combinaison au sein d'une région géographique génère un impact significatif.

L'avantage comparatif désigne les domaines spécifiques où une région excelle économiquement, la distinguant ainsi des autres économies. Dans le cadre des « écosystèmes d'entrepreneuriat axés sur l'innovation » (iEcosystèmes), cet « avantage comparatif » se manifeste par des forces distinctives dans les capacités d'innovation et d'entrepreneuriat. Par exemple, cet avantage pourrait résider dans des clusters géographiques ou des secteurs industriels tels que les sciences de la vie, les services informatiques ou l'éducation.

L'impact résulte de la combinaison de l'E-Cap et de l'I-Cap, associée à un avantage comparatif fondamental et souvent à la mise en œuvre d'« actions spécifiques » par le biais de programmes et de politiques mesurées avec divers outils d'évaluation. Cet impact peut être quantifié par des indicateurs économiques ou sociaux tels que le PIB par habitant, l'Indice de Progrès Social (IPS) ou les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU.

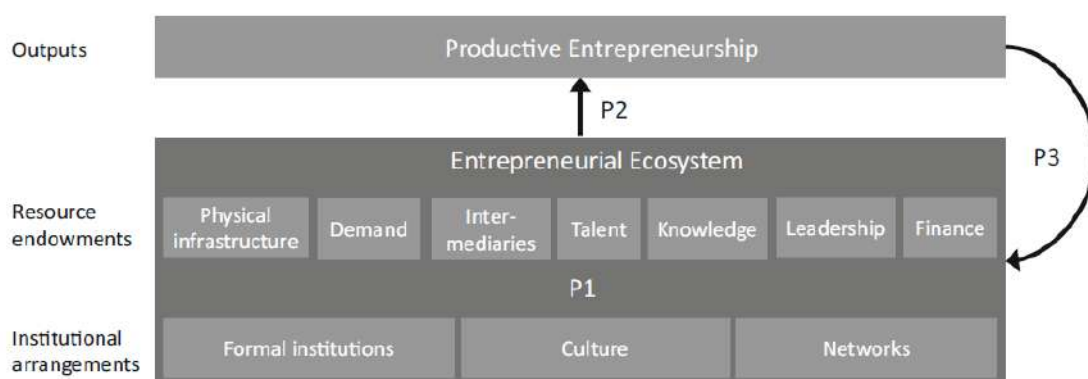
4.6 Le modèle d'écosystème entrepreneurial par Stam et Van de Ven

En s'appuyant sur des recherches antérieures, Stam et Van de Ven (2021) ont élaboré un modèle intégratif des écosystèmes entrepreneuriaux, qui se compose de dix éléments et de résultats entrepreneuriaux. Leur conceptualisation repose sur le concept d'infrastructure pour l'entrepreneuriat (Van de Ven, 1993). Ce modèle d'écosystème entrepreneurial s'inscrit dans un cadre de système social et inclut à la fois les arrangements institutionnels et les éléments liés à l'endowment des ressources de l'infrastructure.

Le composant des arrangements institutionnels comprend trois piliers : les institutions formelles, la culture et les réseaux. Les éléments d'endowment des ressources englobent l'infrastructure physique, le financement, le leadership, le talent, les connaissances, les services intermédiaires et la demande. La troisième composante, considérée comme le résultat de l'écosystème entrepreneurial, est appelée « entrepreneuriat productif », où les entreprises commerciales exploitent des innovations pour créer de la valeur.

Ce modèle (voir la figure 7) met en avant comment la combinaison de ces éléments peut générer un impact significatif dans le domaine entrepreneurial.

Figure 7 : les éléments de l'EE



Source : Stam and Van de Ven (2021, p. 813).

La composante des arrangements institutionnels se compose de trois piliers : les institutions formelles, la culture et les éléments de réseau. Les éléments liés à l'infrastructure physique, au financement, au leadership, au talent, aux connaissances, aux services intermédiaires et à la demande relèvent de la composante d'endowment des ressources. La troisième composante, considérée comme le résultat de l'écosystème entrepreneurial, est désignée sous le terme d'entrepreneuriat productif, où les entreprises commerciales exploitent des innovations pour créer de la valeur.

5. Conclusion

L'écosystème entrepreneurial est devenu un sujet d'intérêt majeur dans le domaine de l'entrepreneuriat et du développement économique. Cette notion englobe un ensemble complexe d'interactions entre divers acteurs, ressources et institutions qui façonnent le contexte dans lequel les entreprises naissent, se développent et prospèrent. Une revue de la littérature sur ce sujet offre un aperçu des principales perspectives théoriques, des modèles et des recherches empiriques qui ont contribué à notre compréhension de cet écosystème dynamique.

À travers cette revue de la littérature, nous avons mis en lumière l'importance d'avoir un écosystème entrepreneurial vivant et bien structuré, qui est fondamental pour stimuler l'innovation, la compétitivité et, en fin de compte, le développement économique.

Notre exploration a mis en évidence la diversité des définitions et des composantes de l'écosystème entrepreneurial, révélant ainsi toute sa complexité. Bien que la recherche sur ce sujet se soit intensifiée ces dernières années, de nombreuses questions demeurent encore sans réponse, en particulier concernant les spécificités et la diversité des écosystèmes entrepreneuriaux selon les différents contextes territoriaux. Il est essentiel que les décideurs politiques et les acteurs du terrain prennent en considération ces éléments lorsqu'ils élaborent des stratégies pour soutenir l'entrepreneuriat. Les conclusions de cette étude ouvrent la voie à de nouvelles recherches, en se concentrant sur la manière dont les différentes composantes de l'écosystème interagissent et influencent la réussite des entreprises. En somme, un écosystème entrepreneurial qui encourage les échanges et les partenariats entre ses différents acteurs est un véritable atout pour favoriser l'innovation, créer des emplois et, à terme, assurer un développement durable pour les économies locales et nationales.

Références

- (1). Aarikka-Stenroos, L., Ritala, P. (2017). Network management in the era of ecosystems: Systematic review and management framework. *Industrial Marketing Management* 67 (April 2016): 23-36.

- (2). Acs, Z., Estrin, S., Mickiewicz, T., Szerb, L. (2018). Entrepreneurship, institutional economics, and economic growth: an ecosystem perspective. *Small Business Economics* 51: 501-514
- (3). Acs, ZJ, Stam, E., Audretsch, DB, & O'Connor, A. (2017). Les lignées de l'approche écosystémique entrepreneuriale. *Small Business Economics*, 49, 1–10.
- (4). Adner, R. (2017). Ecosystem as Structure: An Actionable Construct for Strategy. *Journal of Management* 43 (1): 39-58.
- (5). Alaassar, A., Mention, A. L., & Aas, T. H. (2021). Ecosystem dynamics: Exploring the interplay within fintech entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*, 58(4), 2157–2182.
- (6). Audretsch, D., Mason, C., Miles, MP, & O'Connor, A. (2021). Le temps et la dynamique des écosystèmes entrepreneuriaux. *Entrepreneuriat et développement régional*, 33(1-2), 1-14.
- (7). Audretsch, DB, Cunningham, JA, Kuratko, DF, Lehmann, EE, & Menter, M. (2019). Écosystèmes entrepreneuriaux : impacts économiques, technologiques et sociétaux. *Journal of Technology Transfer*.
- (8). Auerswald, P.E., Dani, L. (2017). The adaptive life cycle of entrepreneurial ecosystems: the biotechnology cluster. *Small Business Economics* 49 (1): 97-117.
- (9). Bischoff, K. (2019). A study on the perceived strength of sustainable entrepreneurial ecosystems on the dimensions of stakeholder theory and culture. *Small Business Economics*, 56(3), 1121–1140.
- (10). Bocci, C., Fabbri, G., & Giacchi, F. (2020). Public policies and entrepreneurial innovation: A focus on small and medium enterprises. *Small Business Economics*, 54(3), 645-663.
- (11). Boudreaux, C. J., Nikolaev, B. N., & Klein, P. (2019). Socio-cognitive traits and entrepreneurship: The moderating role of economic institutions. *Journal of Business Venturing*, 34(1), 178-196.
- (12). Brito, S., & Leitão, J. (2020). Mapping and defining entrepreneurial ecosystems: A systematic literature review. *Knowledge*
- (13). Bruns, K., Bosma, N., Sanders, M., Schramm, M. (2017). Searching for the existence of entrepreneurial ecosystems: a regional cross-section growth regression approach. *Small Business Economics* 49 (1): 31-54.
- (14). Cao, Z., & Shi, X. (2020). A systematic literature review of entrepreneurial ecosystems in advanced and emerging economies. *Small Business Economics*, 57(1), 75–110
- (15). Cobben, D., Ooms, W., Roijakkers, N., Radziwon, A. (2022). Ecosystem types: A systematic review on boundaries and goals. *Journal of Business Research* 142 (April 2021): 138-164
- (16). Cohen, B. (2005). Sustainable valley entrepreneurial ecosystems. *Business Strategy and the Environment*, 15(1), 1–14
- (17). Colombo, M. G., Dagnino, G. B., Lehmann, E. E., & Salmador, M. (2017). The governance of entrepreneurial ecosystems. *Small Business Economics*, 52(2), 419–428.
- (18). Connor, A., Stam, E., Sussan, F., & Audretsch, D. B. (2017). Entrepreneurial ecosystems: The foundations of placebased renewal. In A. O'Connor, E. Stam, F. Sussan, & D. B. Audretsch (Eds), *Entrepreneurial ecosystems (International Studies in Entrepreneurship Series Vol. 18)*, 1–21
- (19). ELBOUZIDI, O., & BEN MASSOU, S. M. (2022). L'écosystème de l'entrepreneuriat féminin au Maroc : le cas de la région Marrakech-Safi. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(5-2), 164-180

- (20). Ghio, N., Guerini, M., Rossi-Lamastra, C. (2019). The creation of high-tech ventures in entrepreneurial ecosystems: exploring the interactions among university knowledge, cooperative banks, and individual attitudes. *Small Business Economics* 52 (2): 523-543
- (21). Hakala, H., O'Shea, G., Farny, S., & Luoto, S. (2019). Re-storying the business, innovation and entrepreneurial ecosystem concepts: The model-narrative review method. *International Journal of Management Reviews*, 22(1), 10–32.
- (22). Hechavarria, D.M., Ingram, A. (2014). A Review of the Entrepreneurial Ecosystem and the Entrepreneurial Society in the United States: An Exploration with Global Entrepreneurship Monitor Dataset. *Journal of Business & Entrepreneurship* 26 (1): 1-35
- (23). Isenberg, D. (2010). The big idea: How to Start an Entrepreneurial Revolution. *Harvard Business Review* 1-10.
- (24). Isenberg, D., & Global. (2011). The Entrepreneurship ecosystem strategy as a new paradigm for economic policy: Principles for cultivating entrepreneurship. Institute of International and European Affairs, Dublin, Ireland, 1–13.
- (25). Kansheba, J. M. P. (2020). Small business and entrepreneurship in Africa: The nexus of entrepreneurial ecosystems and productive entrepreneurship. *Small Enterprise Research*, 27(2)
- (26). Kansheba, J. M. P., & Wald, A. E. (2020). Entrepreneurial ecosystems: A systematic literature review and research agenda. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 27(6), 943–964
- (27). Mamouni A-D. (2019), Etude des déterminants de la croissance des PME de la région Fès-Meknès : apport de l'approche basée sur l'écosystème entrepreneurial. Thèse doctorat, FSJES –USMBA –FES.
- (28). *Management Research & Practice*, 19(1), 21–42
- (29). Maroufkhani, P., Wagner, R., & Wan Ismail, W. K. (2018). Entrepreneurial ecosystems: A systematic review. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, 12(4), 545–564
- (30). Mason, B., & Brown, R. (2014). Entrepreneurial ecosystems and growth-oriented entrepreneurship. OECD LEED Programme and the Dutch Ministry of Economic Affairs.
- (31). Meshram, S. A., & Rawani, A. M. (2019). Understanding entrepreneurial ecosystem. *International Journal of Social Ecology and Sustainable Development*, 10(3), 103–115.
- (32). Spigel, B. (2017). The Relational Organization of Entrepreneurial Ecosystems. *Entrepreneurship: Theory and Practice* 41 (1): 49-72. Spilling, O.R. (1996).
- (33). Stam, E. (2014). The Dutch Entrepreneurial Ecosystem. Social Science Research Network.
- (34). Stam, E. (2018). Measuring Entrepreneurial Ecosystems. In A. O'Connor, E. Stam, F. Sussan, & D. Audretsch (Éd.), *Entrepreneurial Ecosystems Place-Based Transformations and Transitions* (p. 173-196). New York: Springer
- (35). Stram, E., Van de Van, A. (2021). Entrepreneurial Ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56(2), 809-832.
- (36). The Entrepreneurial System: On Entrepreneurship in the of a MegaEvent. *Journal of Business Research* 36: 91-103.
- (37). Theodoraki, C., & Messegheem, K. (2017). Exploring the entrepreneurial ecosystem in the field of entrepreneurial support: A multi-level approach. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 31(1), 47.
- (38). Wurth B., Stam E. & Spigel B., (2022). Toward an Entrepreneurial Ecosystem Research Program. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 46(3) 729–778.
- (39). Zahra, S. A., & Nambisan, S. (2011). Entrepreneurship in global innovation Ecosystems. *AMS Review*, 1(1), 4–17.